

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[135. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle),
III/430-433

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

127. Paris, le 6 septembre 1838

Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui. Je laisse donc tout-à-fait ce sujet. Ah que c'est peu de chose de s'écrire comme cinq minutes d'entretien valent mieux que dix lettres ! Vous me disiez l'autre jour que vous n'aimez de jardin et de pare que le jardin ou le parc qui vous appartient, que ce qui appartient à un autre vous lasse vite. C'est très vrai, c'est ce que j'éprouve aussi, et cela s'appelle de l'envie. Cette définition est peu brillante, mais elle est vraie. Soyez sûr que nous sommes des êtres horriblement jaloux, et que la belle nature toute simple nous charme parce que nous ne sommes pas jaloux de Dieu. A propos, j'ai cependant été à Versailles hier, mais seule avec mon fils & le petit Coke. Celui-là nous pouvions le mettre à l'abri dans ma calèche sans nous gêner, il n'en eut pas été de même de Marie, du prince Howard & de M. Acton qui devaient tous aller avec moi. A 10 heures le matin il y a eu un orage épouvantable, j'ai envoyé ma circulaire pour renoncer à la partie. A midi le temps est redevenu beau, mon fils avait une grande curiosité de Versailles, et nous y sommes allés comme je viens de vous dire.

Eh bien je dis de Versailles ce que tout le monde en dit, me réservant de penser toute autre chose. C'est de l'hérésie, c'est de l'impolitesse et voilà pourquoi je me tairai. Les ordres avaient été donnés, j'ai tout vu à mon aise ; traînée dans les petites chaises. J'ai été ensuite regarder la façade du château dans le jardin. J'ai fait un très mauvais dîner au réservoir, et je suis revenue pas l'orage le plus horrible que j'ai jamais vu nous nous sommes abrités sous une porte cochère à Sèvres. La grêle était grosse comme des prunes. Je me suis couchée à 9 heures, & à me voici. Il y a deux jours que je n'ai pas vu une âme. Je n'ai pas un mot de nouvelles à vous dire. Je suis curieuse de la Suisse. Mon fils me quitte après demain. Il reviendra le 25, pour repartir le 2 ou le 3 octobre.

Que va devenir cette affaire de la Suisse, cela commence à devenir très curieux, et cependant vous verrez que cela s'en ira en fumée. Adieu Adieu. Dites-moi toujours adieu avec le même plaisir que je le dis, je suis bien triste et bien douce aujourd'hui. Je pense bien à vous.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

376

127 // Paris le 6 Septembre 1836.

ma lettre d'hier arçonne, à votre lettre
d'aujourd'hui, je la jette dans tout à fait
ce sujet. ah, que c'est grand dérangement
comme une émission d'information valable
avant que des lettres !

Vous me diriez l'autre jour que vous n'allez
plus jardiner pour que le jardin oublie par
peur de vous appartenir; que ce qui appartient
à un autre, vous laisse libre. C'est ton vase,
c'est ce que j'approuve aussi, cela, je veux
dire. cette distinction est peu
brillante mais elle est vraie. Soyez
sûrs que nous sommes des êtres horribl-
lement jaloux, et qu'à la belle nature, tom-
mée sous nos narines, nous ne pouvons pas
échapper par jaloux de Dieu.

Après, j'ai eu une audience à Versailles
hier, mais ruelle avec mon fils, de la

Le petit fide. aussi là nous pourrions le
mettre à l'abri dans une galerie sans nous
gêner; il n'est pas par ici d'ici un mois
de juillet, depuis Howard a dit M. astor
qui devait être alors avec moi. à
10 hars le matin il y a un peu une
étonnante chose j'ai envoyé une circulaire
pour l'ouvrir à la presse. et aussi le
tenu un séminaire beau, mon fils avait
une grande curiosité de Versailles, alors
y rentrant, alors comme je veux dire
dire. Eh bien? j'ai dit de Versailles
ce que tout le monde sait, ne savent
d'aucun tout autre chose. c'est à dire
c'est de l'impolitesse, et cela pour que
nous ayons. les autres avaient
donc, j'ai tout vu à mon avis, vain
dans les petites choses. j'ai été content
de prendre la place du châtelain dans ce

jardins. j'ai fait mector's manoir
dès au reisement et j'en reçus
parti avec le plus terrible que j'ai
jamais vu. nous nous sommes abrités
sous une porte cochère à Sevres. La
grille était proche comme du poing.
j'y suis couru à g. tenuer, à un
voisin. il y a deux jours que j'y ai pas
vu une autre. j'y ai pas eu
de nouvelle à vous dire. j'en
veux de la Sevres.

mon fils me quitte après demain,
il reviendra le 25 pour repartir
le 2 ou le 3 octobre.

per una decurriente affari della
Scarpa? una commissione a decurri-
tore curante, che comprendeva, non
quedas in via in Tucumán.

adieu, adieu. Dites moi toujours adieu
quand vous plairas jusqu'à ce que j'
sois bien traité et bien doré aujoumeday
j'aurai bien à vous. J.